

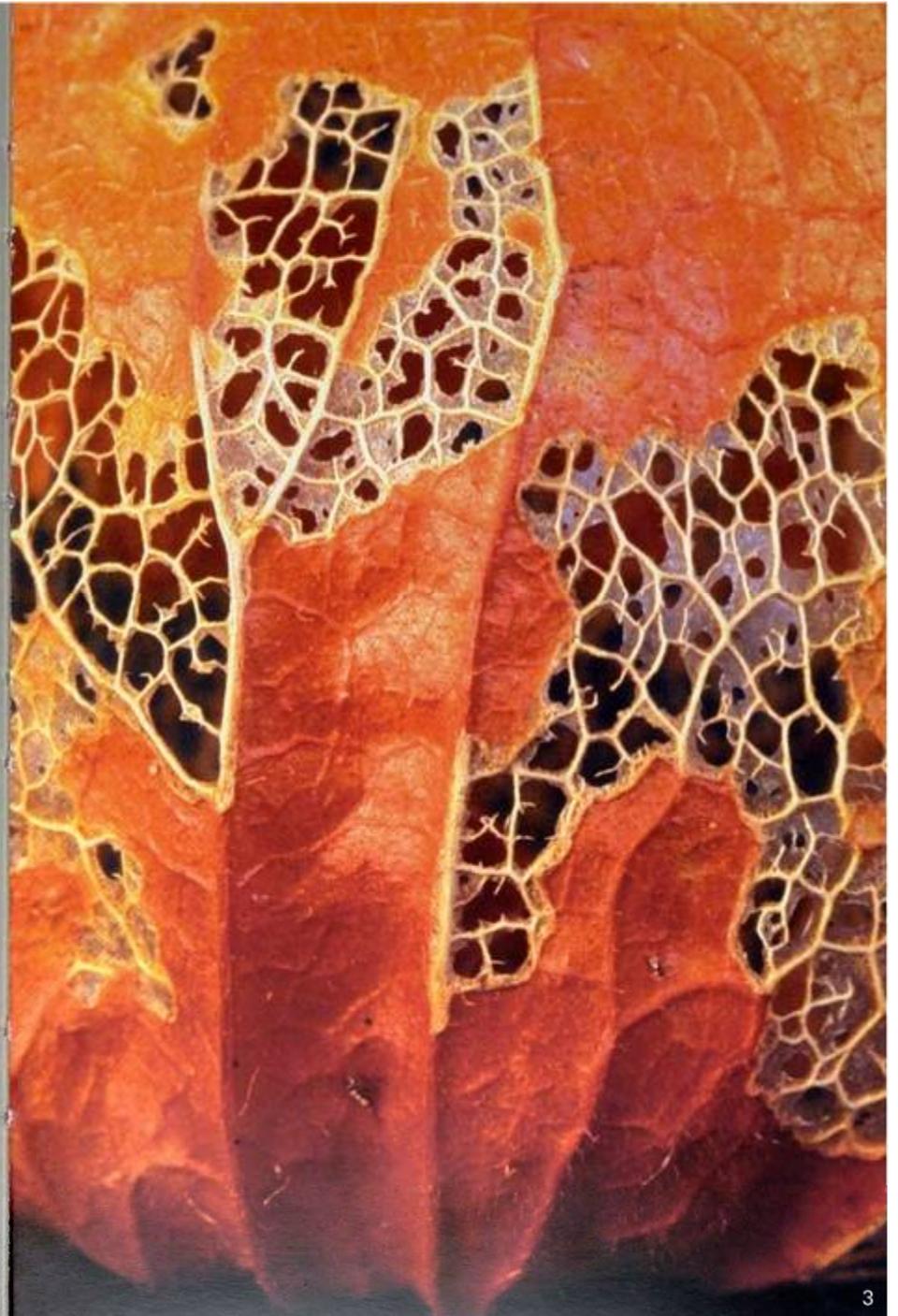
Monique Deyres

« Cage(s) d'amour »

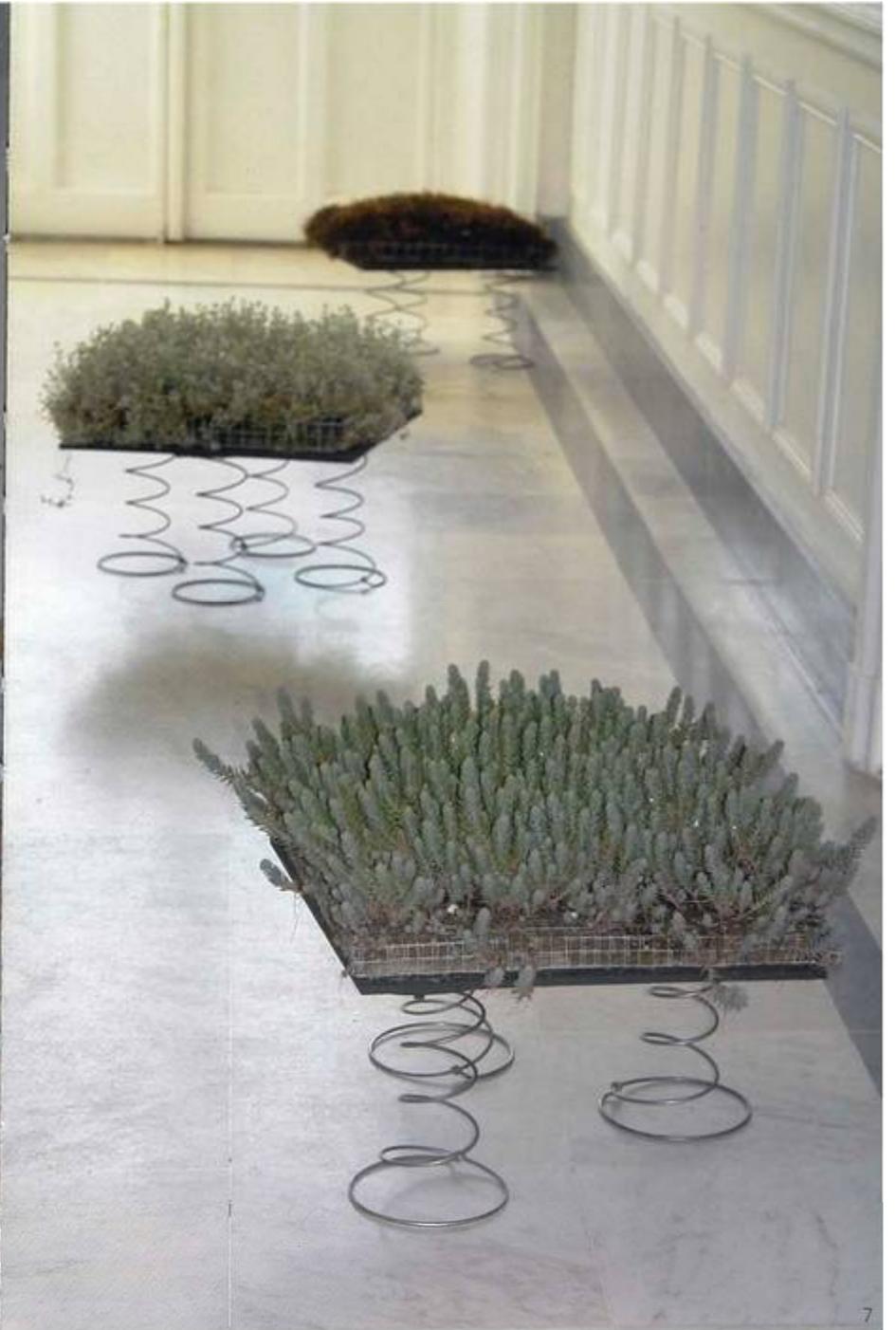
# Musée Géo-Charles

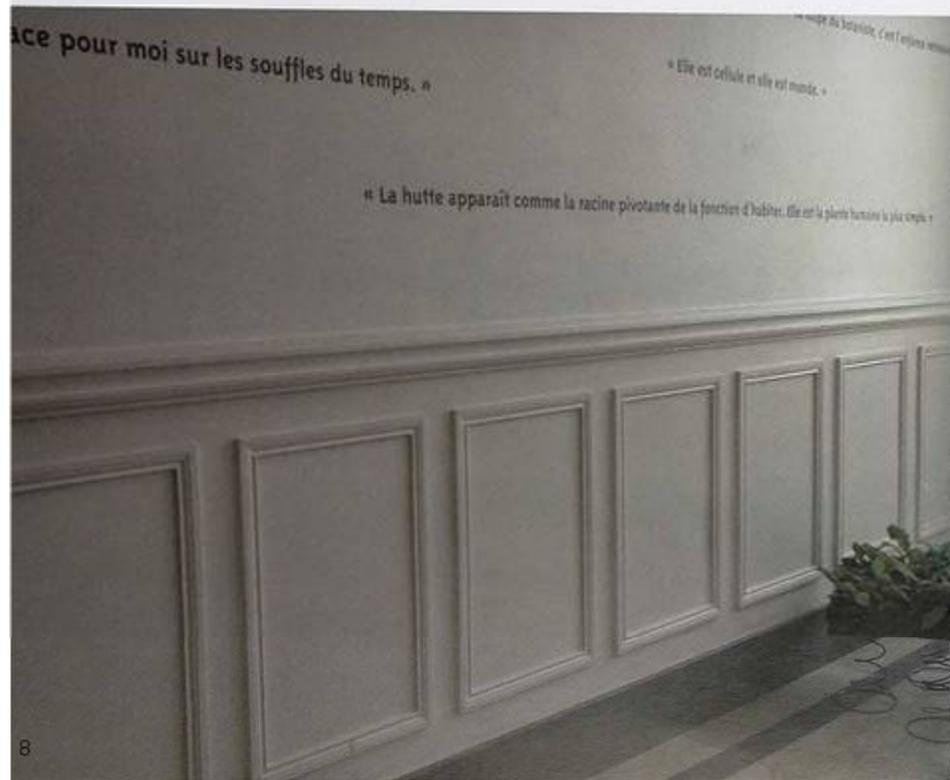
16 mai | 29 octobre 2006

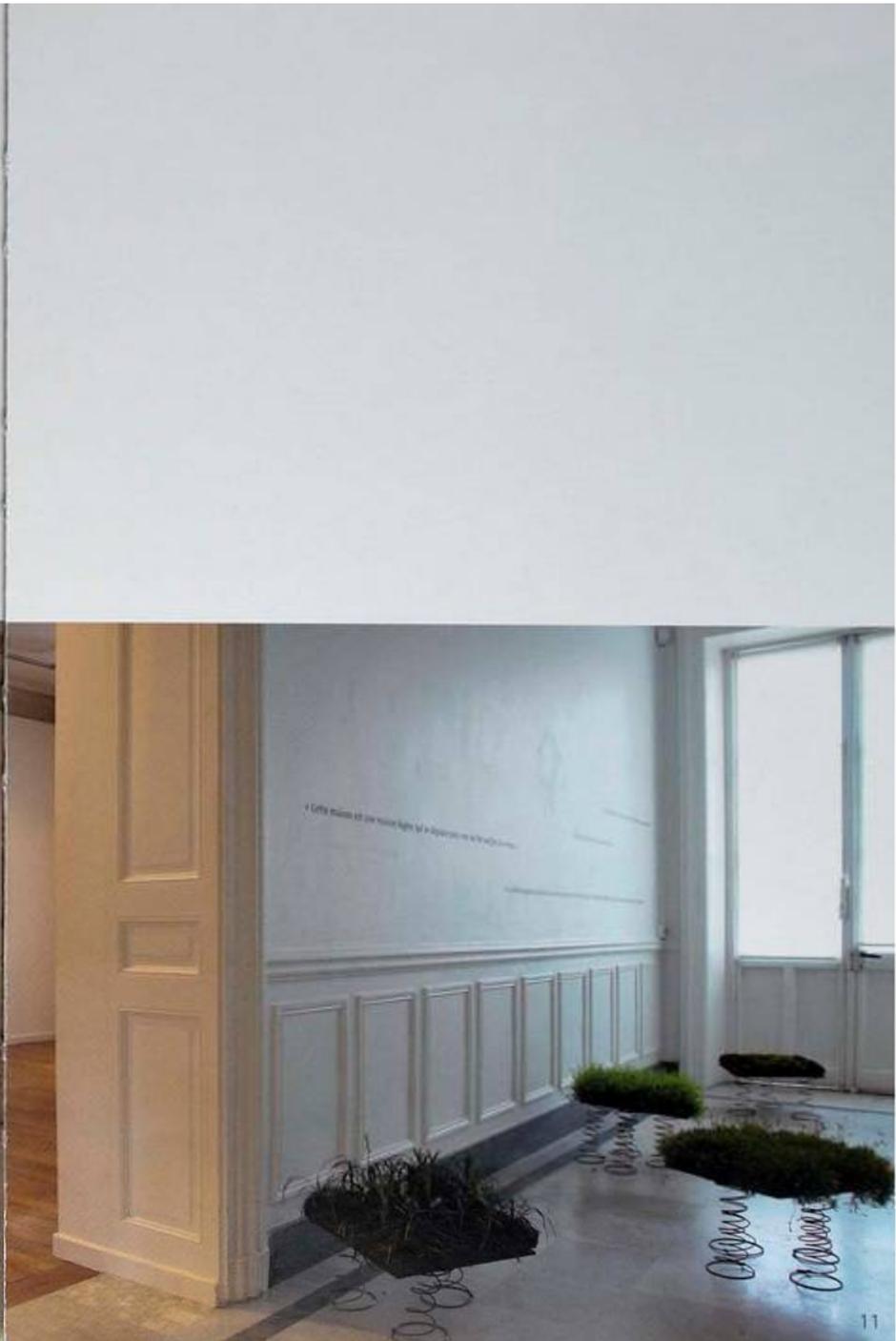
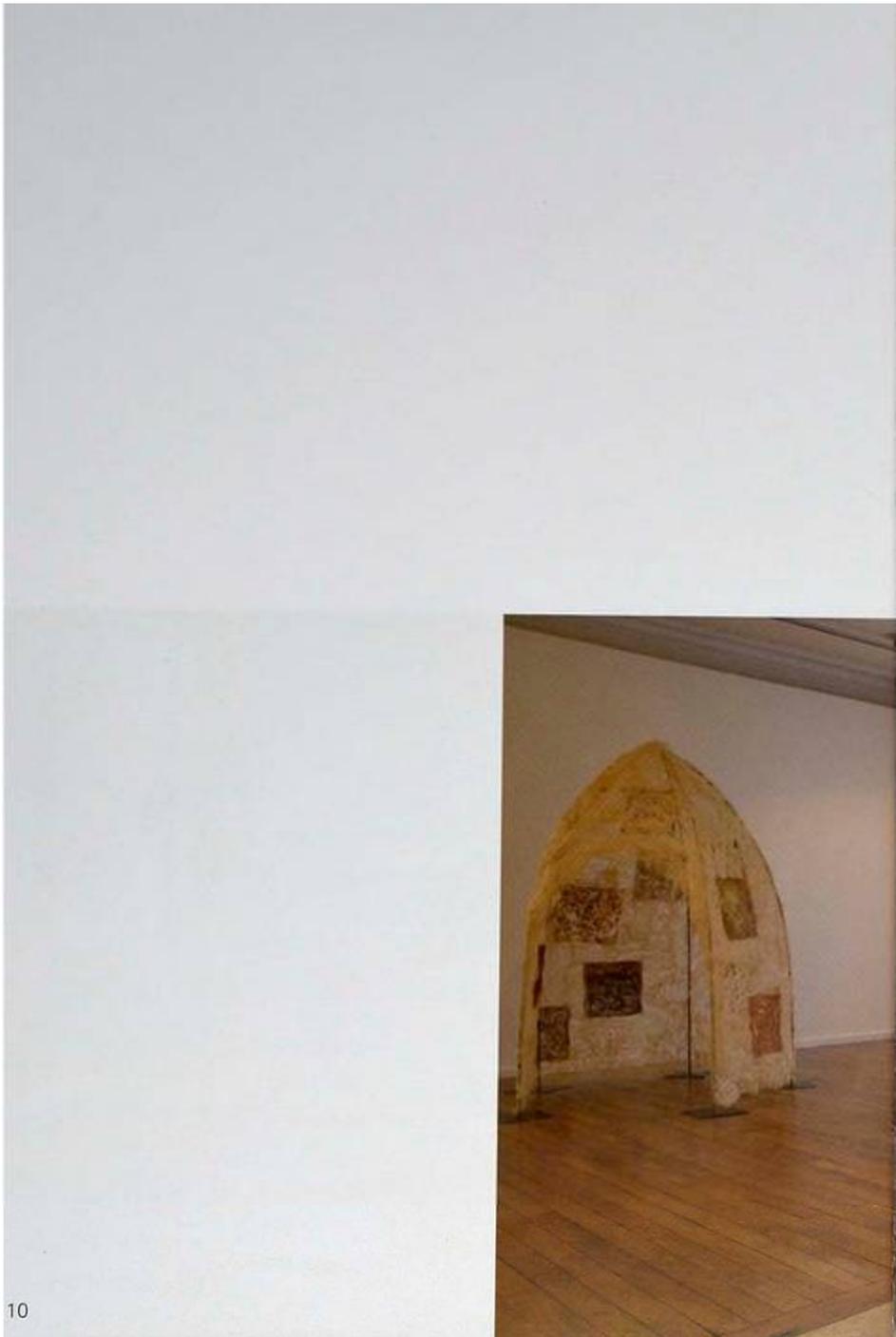
Musée Géo-Charles | 1 rue Géo-Charles | 38130 Échirolles















## Préface

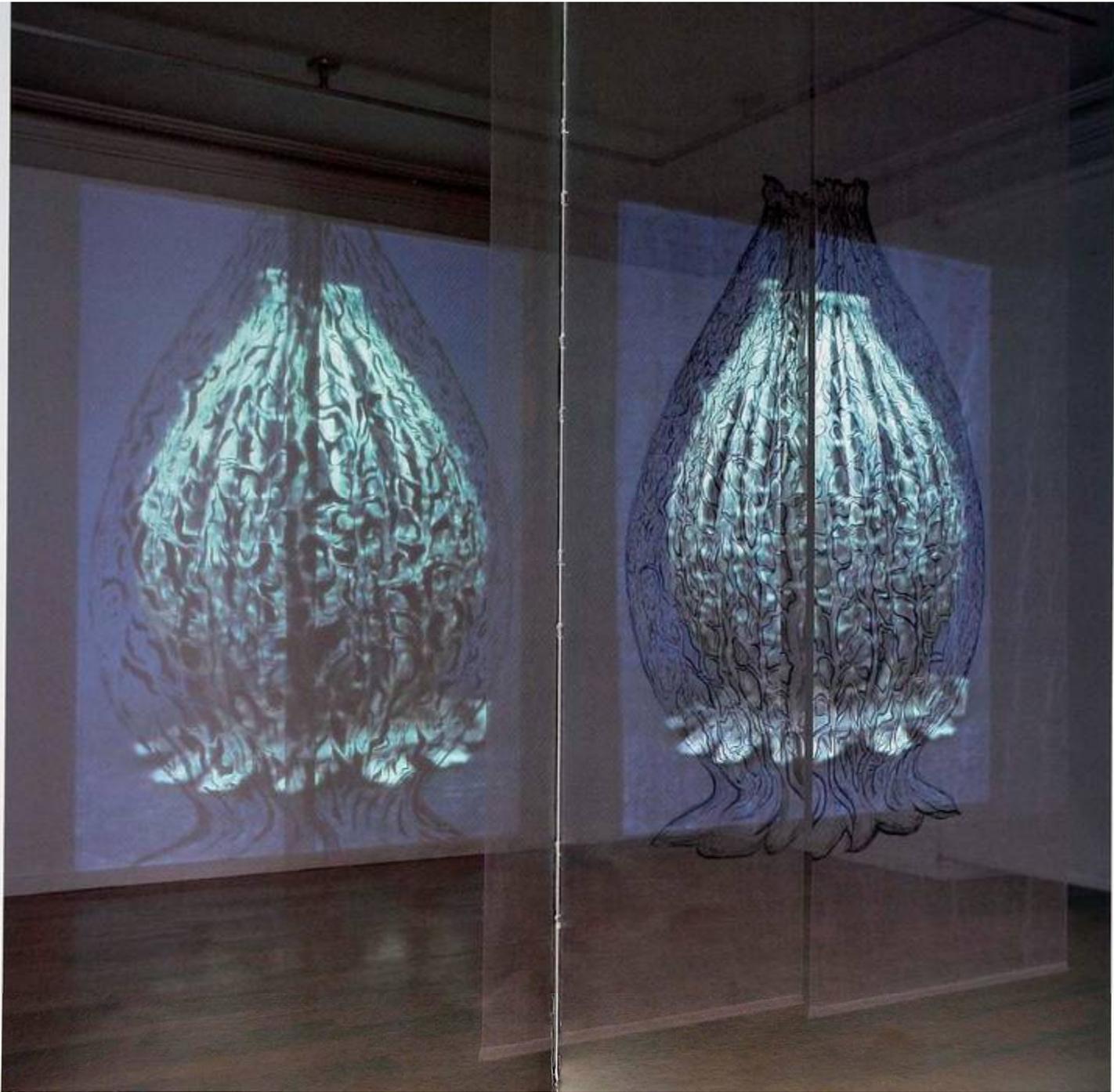
Parallèlement à sa programmation d'expositions consacrées au sport et aux événements sportifs, le musée Géo-Charles soutient l'art contemporain. Monique Deyres n'y est pas inconnue. Depuis longtemps, le musée suit son parcours, connaît les sources de la singularité de son travail qui se situe à la conjonction de plusieurs histoires et de formes d'art comme l'installation, le dessin et la photographie. Le végétal est sa palette et sa matière-couleur.

« *Cage(s) d'amour* » sa nouvelle exposition au musée Géo-Charles, trouve sa source dans l'intime, l'image du refuge et de la maison. Elle explore la notion d'habiter, le rapport au lieu qui l'invite dans une quête minutieuse de la nature, sa poésie notamment ces huttes, espace clos et secret dans lequel elle interroge notre sensibilité, notre intimité et notre enfance.

Son hommage à Gilles Clément qui parle du jardin comme « territoire d'espérance », installé dans la cour du musée se prolongeant dans les salles à l'intérieur, introduit cette notion de mouvement cher à nos cheminements le long des sentiers imaginaires.

Renzo Sulli | Maire d'Échirolles | Conseiller général de l'Isère











« *Cage(s) d'amour* » les mots suffisent à faire résonner un passé lointain d'échos, de souvenirs, de chambres secrètes d'un coin du monde. Monique Deyres nous met à l'origine de notre enveloppe charnelle, de la cage à la hutte, de la hutte au musée, elle met en éveil « *la conscience rêveuse* » reposée et active, à la découverte d'un autre espace à habiter, un primitif restitué. Nous sommes enveloppés comme n'importe où, en nulle partie du monde, sans coordonnées, ni repères, dans la simplicité première du langage et des actes.

Mis en cage aux racines du monde, happés par cette « haute note orange » donnée à voir sur les photographies, qui bien plus que surface s'offre comme sonorité profonde, éclairante et bruisante, entre musique et danse. Mais aussi cages et huttes de transparence, de fluidité, de lumière, elles sont ouverture et recueil, sites disparus qui se constituent désormais en demeure de solitude et de retrait. Elles donnent accès à l'absolu refuge, au réconfort, à l'ailleurs. Monique Deyres y explore les dimensions temporelles d'un nouveau mode d'habiter loin de certains artistes du land-art dont elle se démarque tant d'un point de vue esthétique que relationnel. Son œuvre chargée de symboles porte en elle l'intimité protégée et privilégiée. Avec elle, nous avons besoin que la terre ou la nature nous vienne dans une tonalité, une pensée, une résonance. Ces huttes ou cages sont des ouvrages, elles mettent en œuvre un matériau : voile, fils, dentelles et racines, fibres de yucca, pétales de fleurs, et une fonction ; chaque hutte semble bruiser de conversations, de rumeurs et de secrets. L'espace n'est pas ce milieu neutre et inanimé, car on le porte en soi, dedans-dehors il dit ce que nous sommes, notre être propre. Elle amène « le paysage » jusqu'à l'appartement, la maison, le musée. Cela nous appelle et nous contient. Car dans chacune de ses expositions, Monique Deyres y met son corps et invite le nôtre à une méditation d'ordre poétique proche de ces hauts lieux architecturaux et monumentaux. Il faut se rappeler que dans les sociétés dites archaïques, le corps de l'homme était le premier jardin de la loi.

L'œuvre entière suppose une adhésion à son processus de création, une invitation à recommencer d'imaginer. Monique Deyres sait activer le mécanisme de participation, faire vivre la réalité de l'œuvre. Elle requiert un geste supplémentaire du voir et du sentir qui nous concernent. Elle nous fait agir, saisir l'œuvre désirée et vécue nous conduisant à y loger, à s'y complaire. Elle propose aussi une approche qui saurait préserver l'énigme de sa création. Elle a une discipline, elle est de ces artistes qui préservent la patience. En cela chacune de ces propositions tissent des relations avec les choses, le monde et les entrelacent comme autant de fibres et de racines prises dans les filets de sa déambulation. Elle entrecroise le sens, celui du fil de la poésie. Du plus humble au plus éphémère, elle tente de transcrire l'expérience d'une nature autre que celle suggérée par nos interventions. Elle est sa source, sa réalité, tel un arpenteur, elle cueille ici, réinstalle là, prône le décloisonnement des pratiques. Elles sont sa langue et ses outils, elles

incarnent sa passion du végétal : dessin, sculpture, photographie attestent de l'acte créateur, du passage du temps. Elle ancre son action dans et avec la nature, ouvre des espaces perceptifs : surfaces colorées, volume et structure dans l'espace entre architecture et cérémonial, invitation à des cérémonies initiatiques. Comme ce haut mur de couleurs, pur objet de contemplation, où chaque faisceau de lumière, comme des feux allumés, travaille ce grand corps régulier de carrés de fleurs, d'herbes, de feuilles enchassés comme mosaïque de Ravenne. Grande nef verticale, seuil ou porte du regard, il se déploie comme un autel où vénérer de nouvelles alliances entre éléments naturels et sacrés. Suspension d'une activité profane !

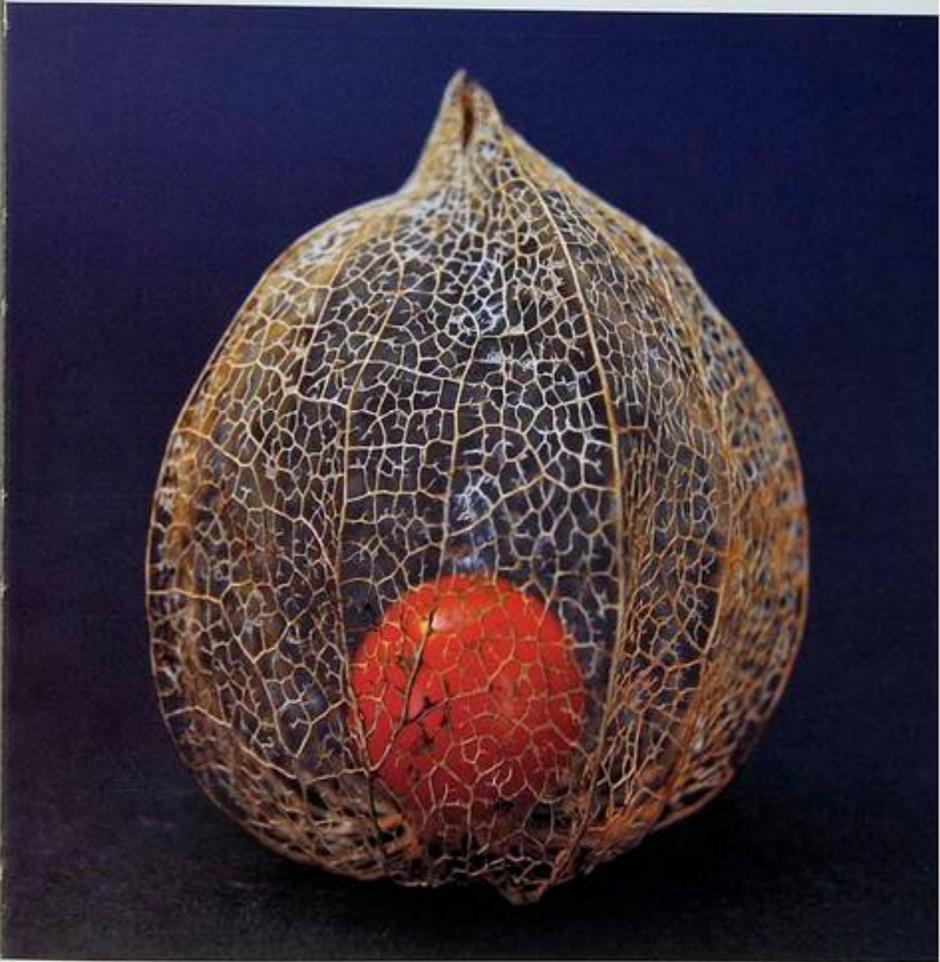
Depuis toujours Monique Deyres utilise ce vocabulaire plastique autour du cycle de la croissance des plantes, leurs forces vitales et spirituelles, laissant entr'ouvert une rêverie de l'instant solaire et nocturne. Elle fixe la figure éphémère du vivant en défiant le temps. Cage, coque ou graine renvoient aux images premières, intimités chimériques « *d'une enfance retrouvée* » , ce voile comme un feuillage qui écarte de son murmure les voix trop fortes. Il laisse soupçonner des profondeurs, des derrières, une dérobade pour mieux retenir l'intériorisation visuelle.

Guidée par la nature, Monique Deyres se soumet à ses lois, mais également à des nouvelles logiques de l'œuvre, lente et mouvante qui tend à nous montrer la vie à travers des jardins suspendus, sensibles au vent traversier, mouvement d'immobilité tendu à peine effleurés au passage. Chaque œuvre révèle l'immatérialité, la figure archétypale du jardin, une poésie désirée d'attente, de pluie et de vent. Elle retient du monde sensible cette fleur, cette feuille, plus présence qu'ornement, elle nous en fait voir de toutes les couleurs, il y a dans sa notion de jardin quelque chose qui résiste au beau côté de l'agrément.

Des connivences profondes se jouent entre les œuvres et le lieu, l'espace est substance. Son exposition s'est construite comme un long poème, un consentement au règne végétal car le jardin peut être considéré comme une parole. Monique Deyres la connaît depuis longtemps, c'est là son mystère. Chez les Aztèques, le dieu des fleurs et de la nourriture était porté en procession précédé d'un prêtre sonnante de la coquille marine. Cette référence terrienne et ancestrale, l'expérience tenue à l'écart des agitations pour être mieux aux choses mêmes, c'est pour l'artiste, l'essence d'une puissante relation qui ne laisse pas d'empreintes, seulement des traces légères, fluides avec la capacité d'éveiller en nous l'histoire, la culture. L'artiste est un inventeur de lieux où se renouvellent sans cesse une présence originaire qui veut garder quelque chose qu'il faut apprendre à perdre.

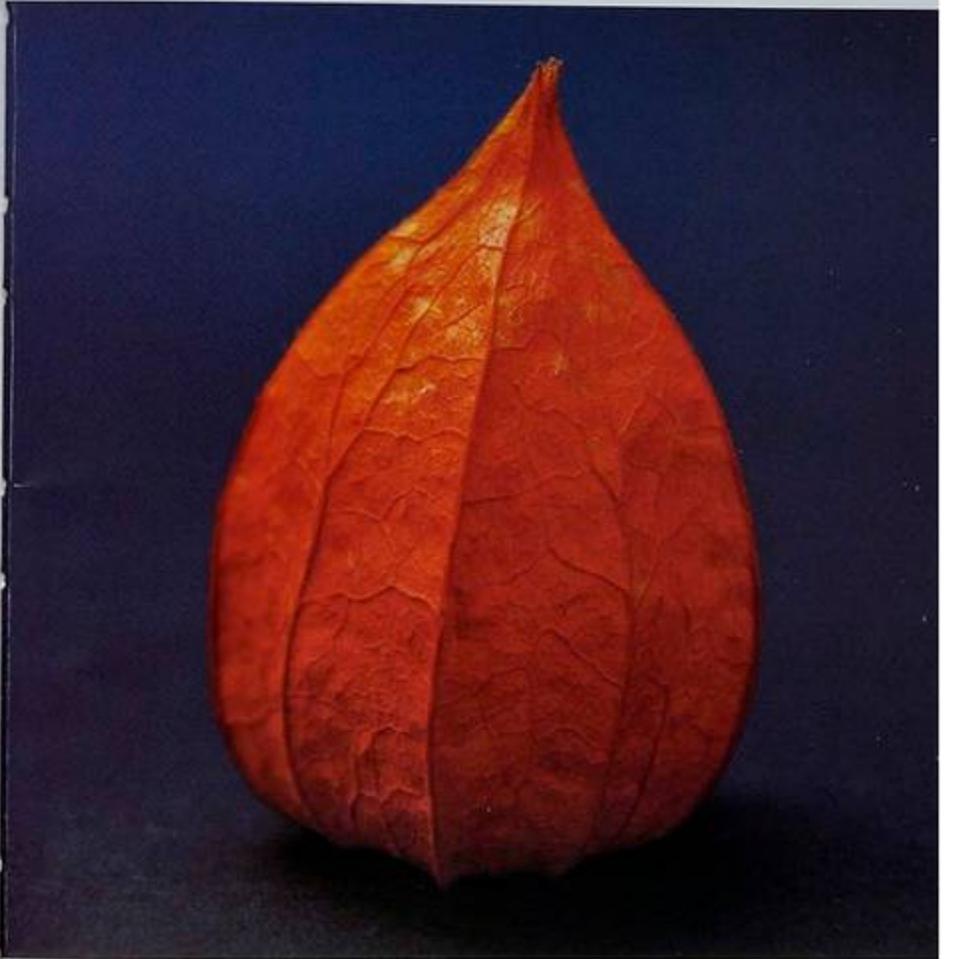
Élisabeth Chambon | Conservateur du musée Géo-Charles, juillet 2006

*\*Gaston Bachelard, la poétique de l'espace*





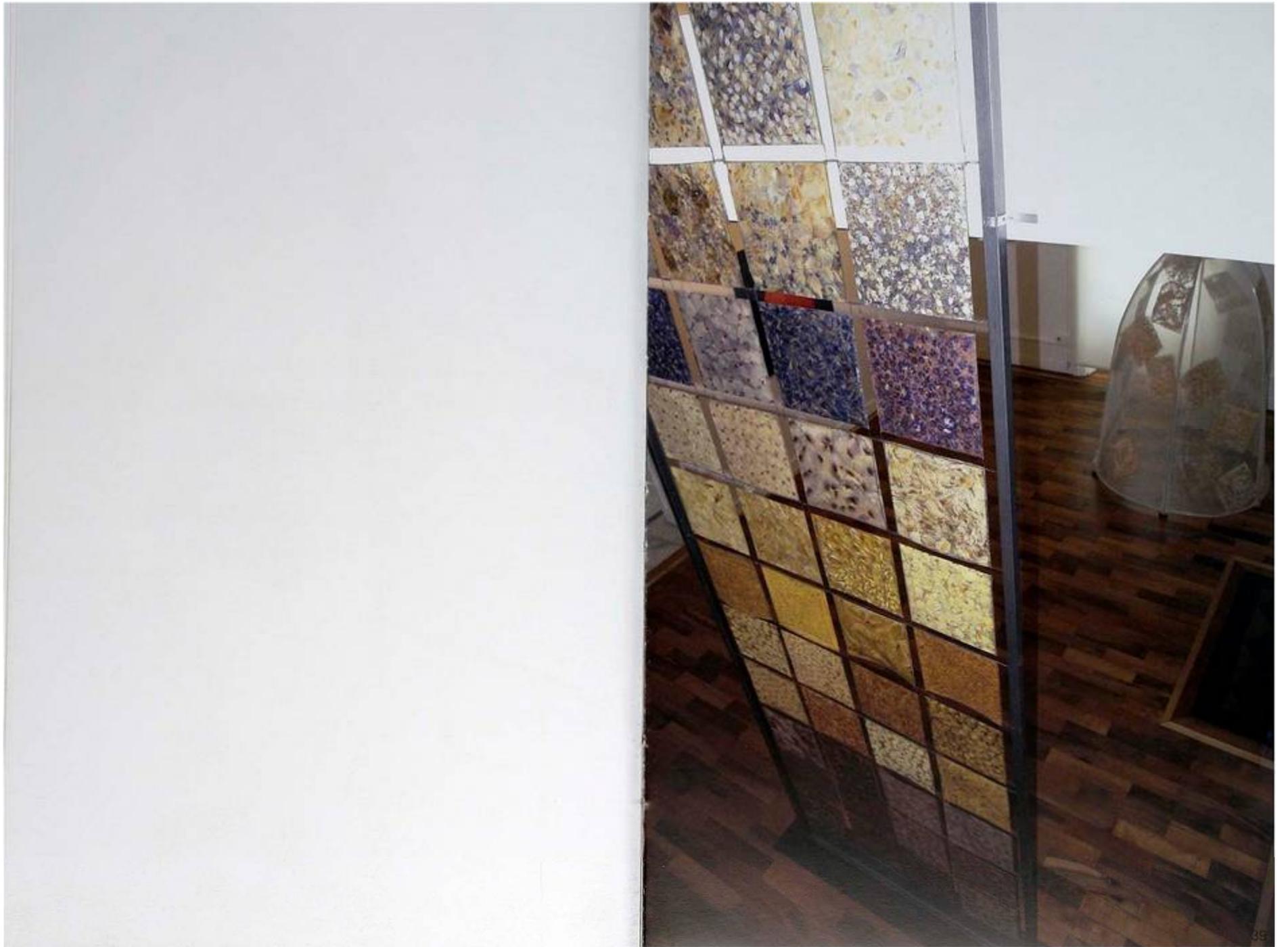


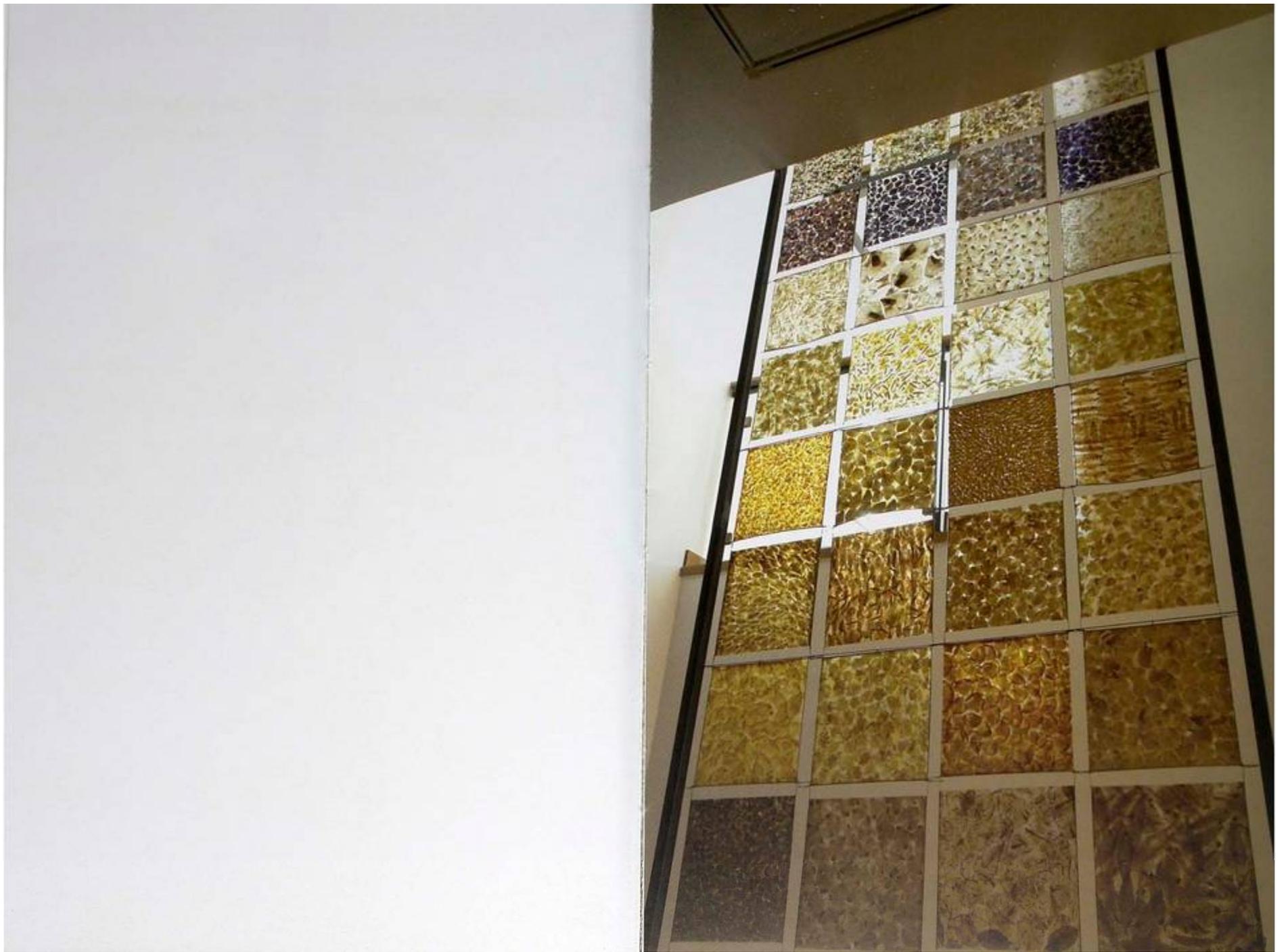


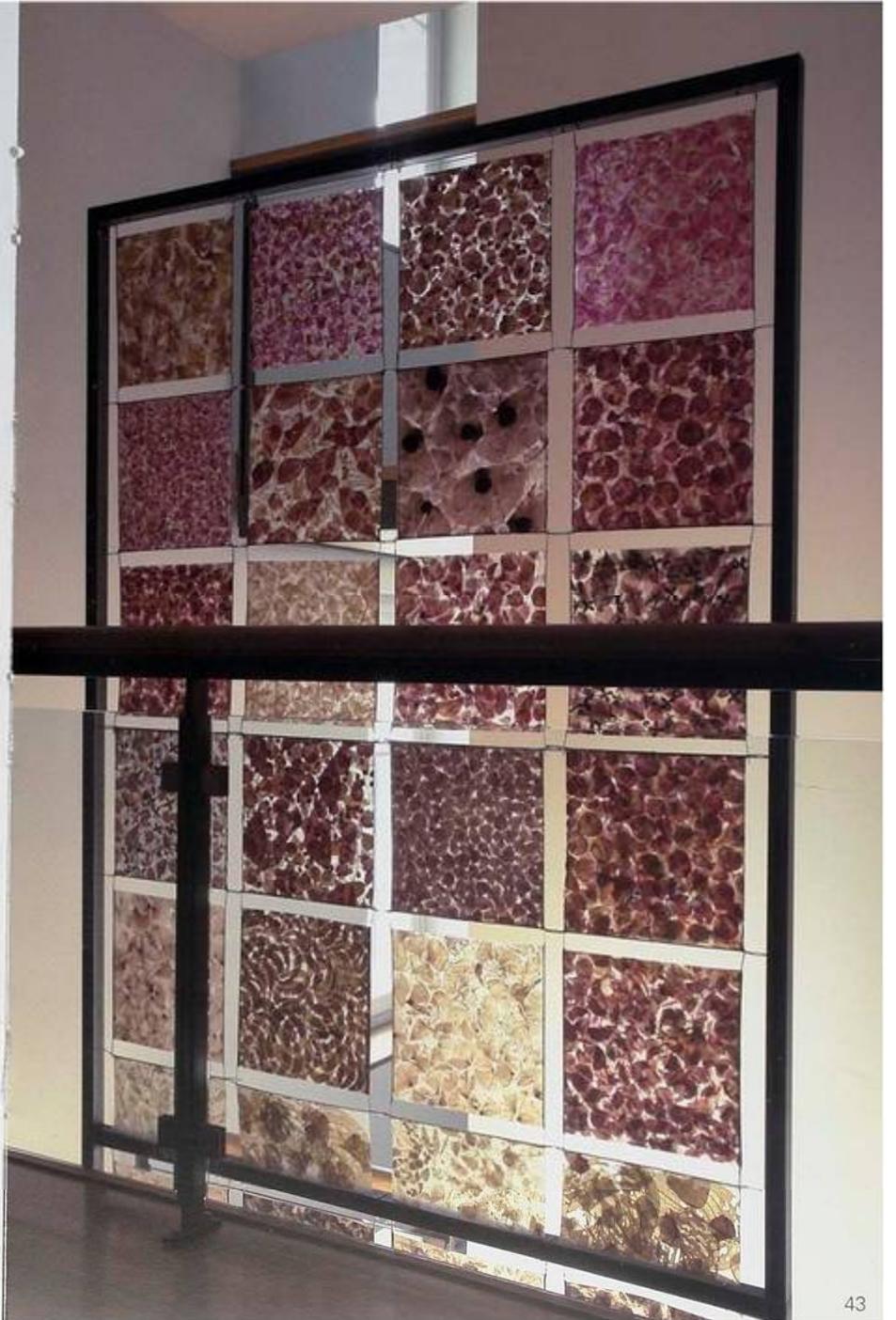
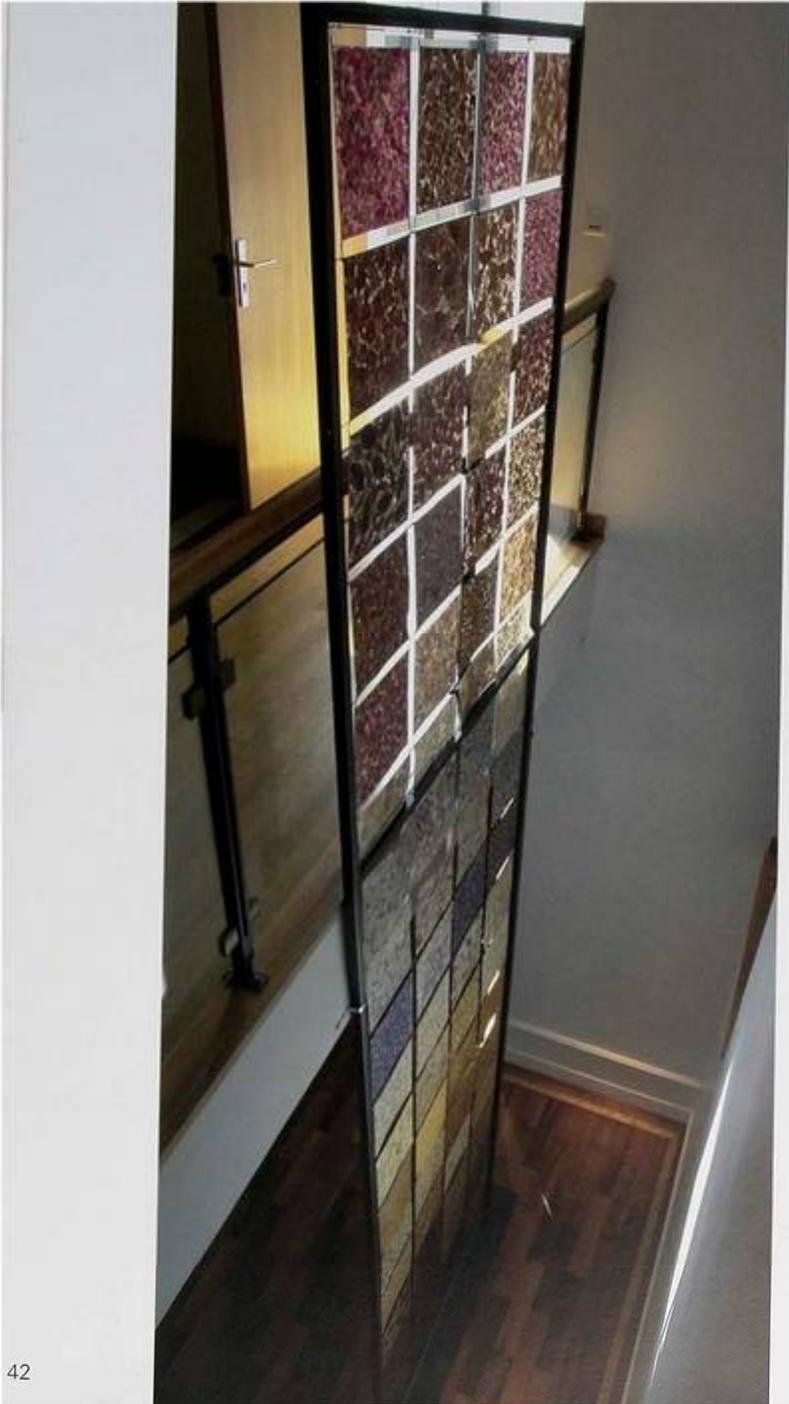


« Cette maison est une maison légère qui se déplace pour moi sur les souffles du temps. » \*

\*Gaston Bachelard, *la poétique de l'espace*











## Monique DEYRES

Née en région toulousaine

Vit à Voiron, Isère

- 1974 Maîtrise d'histoire, Université de Toulouse
- 1974-76 Professeur d'histoire-géographie au lycée français de Mexico
- 1983-86 Formation de formateur aux Beaux-Arts de Grenoble
- 1986-91 Membre actif de l'association Trace-Ecart pour la promotion des arts plastiques et de l'art contemporain  
Animation de stages adultes de sensibilisation à l'art contemporain, Grenoble
- 1989-92 Participation à l'organisation de *Sculpture en ville*, Voiron
- 1991-94 Professeur d'arts plastiques au lycée français de Budapest
- 2000-01 Vit entre Voiron et Stockholm

### Expositions personnelles

- 2006 *Cage(s) d'Amour*, musée Géo-Charles, Échirolles
- Entre-deux*, Espace Pôle Sud, lycée du Valentin, Valence
- 2004 Musée d'archéologie de Feurs, Loire
- 2003 Ateliers d'Art Douarnenez, *Instants donnés*, église du Chuzeau, Isère  
*Parcours*, Kiscelli muséum, Budapest  
Exposition organisée avec l'Institut français de Budapest
- 2000 *Paysages-Passages*, Maison de l'Architecture, Grenoble  
La Halle Pont-en-Royans, Isère
- 1999 Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble
- 1994-1995 *Jardins à la française*, musée des Arts Décoratifs, Budapest
- 1995 *Jardins à la française*, musée Géo-Charles, Échirolles
- 1994 *Murs*, Galerie Vizivarosi, Budapest
- 1993 Espace Tuzolto et musée des Arts Décoratifs, Budapest
- 1991 Galerie Evelyne Guichard, Aoste  
*Passé composé*, Espace CEVE, Voiron

### Expositions collectives

- 2006 *Paysage : regards croisés*, muséum d'histoire naturelle, Grenoble
- 2002 *Dehors, l'art en ballade*, Villa du Parc, Annemasse
- 2001 *Passions partagées*, ancien musée de peinture de Grenoble
- 2001 *Près de nous il y a*, La Halle Pont-en-Royans, Isère
- 1999 *Flora*, musée des Beaux-Arts de Mons, Belgique  
Organisation ASBL lumière/Espace parallèle, Bruxelles
- 1999 *De la plante naturelle à la plante manipulée*, muséum d'histoire naturelle, Grenoble
- 1998 *Hors-sol n° 3*, Cité des sciences et de l'industrie, La Villette, Paris. Exposition *La serre, jardin du futur*

- 1998 *Ni vu ni connu*, collectionneur privé, Grenoble
- 1997-98 *Acquisitions*, musée Géo-Charles, Échirolles
- 1997-98 Inauguration *La serre jardin du futur*,  
Cité des sciences et de l'industrie, La Villette, Paris
- 1996 *118 m*, Galerie Manu Timoneda, Aix-en-Provence
- 1995 *Acquisitions et dépôts récents*, musée Géo-Charles, Échirolles
- 1991 *Tendances*, musée Hébert, La Tronche
- 1990 *Dedans-Dehors*, musée Hébert, La Tronche

**Collections**

- Conseil général de l'Isère
- Musée d'archéologie de Feurs
- Cité des sciences et de l'industrie, La Villette, Paris, pour *La serre jardin du futur*
- Musée de Szekesfehervar, Hongrie
- Musée des Arts Décoratifs, Budapest
- Musée Géo-Charles, Échirolles
- Collections privées





## Liste des œuvres

Page 3	Graine d'alkékenge (amour en cage) détail
Pages 4 à 11	<i>Hommage à Gilles Clément</i> , vingt-cinq modules de plantes, socles à ressorts 0,45 cm x 0,45 cm
Page 12	Hutte, cœur de yucca, dentelles de germinations, racines et soie
Page 17	Hutte, pétales de fleurs contrecollées et cirées
Pages 18 à 19	Projection, voile de soie, dessin à l'encre et cendres, 220 cm x 180 cm
Pages 20 à 22	Photographies et dessins à l'encre de chine, 800 cm x 95 cm
Page 23	Deux photographies contrecollées sur aluminium, 60 cm x 80 cm
Page 24	Dentelles de germination, détail, racines fraîches, fils de soie
Pages 29 et 35	Photographies contrecollées sur aluminium, 110 cm x 110 cm
Page 36	Hutte, voile de soie, carrés de racines et dentelles
Pages 39 à 43	Châssis acier, soixante-douze carrés de pétales contrecollés et cirés, fils de métier à tisser, 527 cm x 132 cm
Pages 51 à 53	Photographies d'atelier

## Remerciements

Commissaire d'exposition : Élisabeth Chambon, conservateur du musée Géo-Charles

Conseil général de l'Isère

L'équipe du musée Géo-Charles

Service des espaces verts de la ville d'Échirolles

L'exposition « Cage(s) d'amour » a bénéficié du soutien de la Direction des Affaires Culturelles Rhône-Alpes

Crédits photographiques : Daniel Deyres

© Monique et Daniel Deyres

Imprimerie des Eaux-Clares, Échirolles

Musée Géo-Charles | 1 rue Géo-Charles | 38130 Échirolles

t 04 76 22 58 63 | f 04 76 09 78 55 | email : [musee-geo-charles@ville-echirolles.fr](mailto:musee-geo-charles@ville-echirolles.fr)

Dépôt légal 4<sup>e</sup> trimestre 2006

ISBN en cours

Prix de vente : 10 €

